

Par **Michel Décla**

Pouillon

Climat : l'homme nuit-il à la planète ?



Gilles Granereau présente son ouvrage. (Photo Michel Décla)

Gilles Granereau, un Pouillonnais, a toujours été passionné par la climatologie. Dans le courant de ses études universitaires et quand il a servi pendant cinq ans au service météo de la BA 118 de Mont-de-Marsan. Et il continue de s'intéresser à toutes les humeurs de la troposphère actuelles et anciennes, tout en exerçant les missions que lui confie l'Office national forestier entre Arcachon et Labenne, dans le cadre du plan Natura 2000.

Sa passion atmosphérique le conduit aussi dans les nuages avec la section de vol à voile de Dax qu'il préside et sa curiosité de chercheur l'a fait adhérer à la Société de Borda dont il est vice-président. « On parle beaucoup du climat. À force d'écouter les annonces catastrophistes sur le devenir de notre planète, le citoyen est en droit de se poser des questions sur le fondement de ces affirmations devenues de véritables dogmes. D'autant que certaines certitudes absolues des scientifiques sont fréquemment contredites. Avons-nous la certitude que l'homme détruit la planète ? »

PUBLICITÉ

Dans un ouvrage d'une centaine de pages publié à compte d'auteur, intitulé « L'Affaire climatique, un regard citoyen sur la réalité des climats », Gilles Granereau ouvre un dossier. On y trouve bien des surprises. Et une multitude de preuves que des annonces ne sont fondées sur aucune donnée scientifique sérieuse.

L'auteur veut privilégier la vulgarisation en évitant le vocabulaire scientifique hermétique maintes fois martelé, pour que chacun puisse prendre conscience de la réalité de la question climatique. Sans ambiguïté, d'autant plus que chaque information apportée dans l'ouvrage est fondée sur une source vérifiable, souvent issue de données dites « officielles ».

Un petit lexique placé dans les premières pages permet de répertorier quelques termes couramment employés comme carbocentriste, réchauffiste, climato-sceptique, solariste et l'inévitable réchauffement de la planète annoncé à tort et à travers.

Une rétrospective des variations climatiques de l'ère quaternaire montre les différentes glaciations séparées par des phases de réchauffement. Et, durant les deux derniers millénaires, la succession de périodes chaudes comme l'Optimum médiéval après l'an 1000, plus chaud que le XXe siècle, et froides, notamment le Petit Âge glaciaire du XVIIe.

Niveau des océans

Gilles Granereau s'intéresse également aux variations du niveau des océans, aux tempêtes dont le nombre était plus important dans les années 1960 qu'aujourd'hui. Courbes et tableaux à l'appui, il fait le point sur les conséquences de l'effet de serre. Sont-elles aussi importantes

qu'on le prétend sur la température et sur l'homme ?

La réflexion de Gilles Granereau se poursuit sur l'écologie souvent dogmatique, sur la responsabilité des médias et sur la relativité de la vérité. « Il n'y a pas de vérité unique mais de nombreuses pistes qui pourraient expliquer les phénomènes que l'on attribue à l'unique effet de serre ». Avec, en guise de conclusion, une maxime de La Rochefoucauld : « Il vaut mieux employer notre esprit à supporter les infortunes qui nous arrivent qu'à prévoir celles qui nous peuvent arriver ».

L'affaire climatique est vendue 12 euros à la Société de Borda à Dax et dans quelques rayons librairie, notamment à l'Intermarché de Pouillon.